

Cette troisième journée d'études, inscrite dans le cadre des études patrimoniales critiques, se situe dans le cadre d'un cycle de recherches interdisciplinaire consacré aux « Patrimonialisations « minoritaires » : enjeux épistémologiques, terrains et questions émergentes » (RESEAU LIEU, AMUP- ENSAS, SAGE-Université de Strasbourg, IFRA-Nigeria) (2022-2024). Au sein du paradigme de « l'omnipatrimonialisation fragile » (M. Gravari-Barbas, 2014) se développent des patrimonialisations fondamentalement plurielles et de plus en plus diversifiées, tandis que les typologies susceptibles de faire patrimoine se démultiplient. Cependant, toutes les patrimonialisations n'ont pas le même statut social ni ne bénéficient de la même reconnaissance. Ce cycle propose de déplacer la focale de l'ère du « tout patrimoine » d'apparence faussement consensuelle (M. Gravari-Barbas, V. Veschambre, 2003), « au-delà du consensus patrimonial » (J. Bondaz, C. Isnart, A. Leblon, 2012), et d'interroger la notion de patrimonialisations « minoritaires » (B. Morovich, 2022). Cette notion est issue d'un transfert au champ patrimonial de la notion de « groupe minoritaire », ou plutôt de relation entre un groupe dominant et des minoritaires, développée par la sociologue Colette Guillaumin (1985). En interrogeant le patrimoine par des processus minoritaires ou inachevés, nous évoquerons aussi les notions d'arène patrimoniale (Roth, 2003 ; Givre, 2012) ou d'arène culturelle (Morovich, 2021) afin de les mettre à l'épreuve de contextes de bouleversement urbain, politique, social et désormais sanitaire. Ces arènes se développent notamment en ville, où la culture et le patrimoine sont confrontés à la métropolisation, traduction urbaine de la nouvelle étape de mondialisation (Djament-Tran et San Marco, 2014).

Les deux premières journées d'études ont mis en évidence deux thématiques patrimoniales émergentes auxquelles sera consacrée la troisième : les matrimoines et la patrimonialisation de la « nature » en ville.

C'est dans le cadre de l'examen des collections ethnologiques au prisme critique des *subaltern studies*, évoquées lors de la deuxième journée d'études, que l'anthropologue Ellen Hertz (2002) a réactualisé le terme médiéval de matrimoine (biens hérités de la mère), dans le but de repenser notre patrimoine en termes féministes et d'engendrer de nouveaux régimes patrimoniaux. Parallèlement, Aurore Evain (2001, 2006) a mis en évidence le matrimoine théâtral. Les questions environnementales contemporaines conduisent parallèlement à repenser la patrimonialisation de la « nature » et/ou du paysage, historiquement construite par le paradigme naturaliste sensible en lien avec des processus d'artialisation (Roger, 1997), ce qui nous amènera à revenir sur le rôle des artistes dans les patrimonialisations « minoritaires ».

Le matrimoine permettra ici d'aborder les patrimonialisations des minorités « genrées », mais aussi dans un sens beaucoup plus large, « un patrimoine territorialisé, ancré, qui conserve sa valeur d'existence mais » qui a « aussi une valeur d'usage » (Gravari-Barbas, 2014). De même, les expériences « minoritaires », « quotidiennes » et/ou contestataires, de patrimonialisation de la « nature » en ville seront abordées, à la fois dans des villes occidentales et dans des villes non occidentales, non seulement comme un type de patrimoine (ou d'infra-patrimoine (Guitard, 2021)), dont l'opposition au patrimoine « culturel » doit être dépassée, mais comme un questionnement transversal du paradigme patrimonial contemporain. Marqué par les tendances à la patrimonialisation du vivant (Micoud, 2000) et par les défis de l'entrée dans « l'anthropocène » (Bonneuil, Fressoz, 2013) ou le « capitalocène » (Bonneuil, 2017), ce dernier tend à « organiquement intégrer les grands défis environnementaux dans la vie » des habitants (Gravari-Barbas, 2014).

Coordination : Barbara Morovich (AMUP et Ifra-Nigéria, membre du réseau LIEU), Géraldine Djament (UMR SAGE, associée à l'EIREST)

PATRIMONIALISATIONS MINORITAIRES

#3

Matrimoines et patrimonialisations expérimentales de la « nature » en ville

Lundi 3 avril 2023

Ensa Paris La Villette [Site Ardennes] Salle de séminaires

MATIN

9h : accueil

9h15 : Ouverture : Alessia de Biase (UMR LAVUE, LAA, responsable du réseau LIEU)

9h30-45 : Introduction : Barbara Morovich (en visioconférence), Géraldine Djament

Session 1 : EXPÉRIMENTATIONS DE PATRIMONIALISATION DE LA « NATURE » EN VILLE

Discutant : Jean-Marc Besse (Géographie-Cités, EHCO)

9h45-10h15 : Emilie Guitard (PRODIG, IFRA Nigéria), Sébastien Jacquot (EIREST), Marie Morelle (EVS) : Les relations infrapatrimoniales à Ibadan (Nigeria) et à Yaoundé (Cameroun). Identification à partir des usages et savoirs autour du végétal

10h15-10h30 : Pause

10h30-12h : Table ronde : Jardins et mobilisations

Ivan Fouquet (architecte) et Viviane Griveau Genest (Jardinière de la JAD) : Des terres urbaines comme patrimoine à sauver ? Récit et éclairages sur la lutte des jardins ouvriers à Aubervilliers

Victoria Sachsé (Coordinatrice MetroForum, chercheuse associée à TVES (ULille) et LinCs (Unistra)) : La patrimonialisation comme forme d'appropriation et de légitimation de l'occupation de l'espace public, le cas du jardin partagé Tre Fontane à Rome.

Isabelle Madesclaire (professeur d'urbanisme retraitée, référente de la Commission Reille) et Daniel Lelièvre (architecte) : Le site du Couvent Reille, pour une éthique de la nature et du patrimoine à Paris.

12h-12h20 : Discussion

12h20-14h : Pause déjeuner

APRES-MIDI :

UNE EXPERIENCE DE MATRIMOINE ARCHITECTURAL ET DE PATRIMONIALISATION DE LA « NATURE EN VILLE » : LA MALADRERIE (AUBERVILLIERS)

Discutante : Sabrina Bresson (ENSA Paris Val de Seine, CRH-LAVUE)

14h-14h30 : Projection du film de Flavie Pinatel (réalisatrice, ENSA Paris-la Villette, LAA) : les chants de la Maladrerie

14h30-14h50 : Flavie Pinatel : La Maladrerie: un état d'âme

14h50-15h05 : Discussion

15h05-15h20 : pause

SESSION 2 : MATRIMOINES

Discutante : Géraldine Djament (université de Strasbourg, UMR SAGE, associée à l'EIREST)

15h20-16h : Saskia Cousin (SOPHIAPOL, université de Nanterre, en visioconférence) : Des matrimoines, un point de vue situé

16h-17h30 : Table-ronde :

Marie Guerini (secrétaire générale de l'Association HF Ile de France. Egalité Hommes-Femmes dans les Arts et la Culture, depuis 2016 la coordinatrice des Journées du Matrimoine) : Du militantisme féministe aux Journées du Matrimoine

Rossella Gotti (architecte, co-fondatrice de l'association MéMO) : Femmes architectes et Matrimoine.

Michel Rautenberg (Centre Max Weber) : Le patrimoine des femmes/par les femmes : une autre version de l'histoire et du patrimoine du Centre culturel de Goutelas (Loire)

17h30-17h50 : discussion

17h50-18h10 : Alessia de Biase, Barbara Morovich, Géraldine Djament. Conclusion provisoire et perspectives des 3 journées d'études